

Samedi 7 janvier 2017

La Grande Guerre en montagne



En l'amphithéâtre Decottignies de l'université de Savoie-Mont-Blanc, près de 300 auditeurs ont répondu, le samedi 7 janvier 2017, à l'invitation de l'Académie de Savoie, de l'association Visages de soldats des Alpes, des Amis du Vieux Chambéry et de l'amicale du 13^e BCA, pour se pencher sur un aspect rarement évoqué de la Grande Guerre, celui des combats en montagne. Car le premier conflit mondial ne s'est pas circonscrit aux plaines de la Marne, de Champagne ou du nord, même si l'état-major français n'avait guère envisagé, en 1914, des engagements majeurs en zones montagneuses.

Invité de cette évocation mémorielle, **M. François Cochet**, professeur à l'université de Lorraine, spécialiste de l'histoire militaire spécialement celle de la Grande Guerre, membre du conseil scientifique de la mission du Centenaire. Celui-ci introduisit son propos par un large rappel des circonstances de la création des unités alpines, au sein des armées françaises et prussiennes, la description de leurs matériels et équipements et les techniques particulières de combats dont elles durent faire l'apprentissage.

Furent rappelées les grandes pages de l'engagement en montagne des chasseurs alpins au cours des quatre années de guerre : combats de *l'Hartmannswillerkopf*, dominant la plaine d'Alsace, ou sur les sommets vosgiens de *l'Hilsenfirst*, en 1915, qui lui valurent le célèbre surnom de Diables Bleus, sans omettre les combats meurtriers dans le *massif du Linge*, tristement dénommé le tombeau des chasseurs (plus de 11.000 poilus français, toutes armées confondues, tombés sur ce théâtre d'opération). C'est par l'évocation des combats des troupes de montagne sur le front italien, en 1917 et 1918, notamment sur le *Monte Tomba*, que le disert conférencier acheva son propos. Celui-ci se prolongea par la projection de films d'archives rares, émanant des services cinématographiques des armées italiennes, tournées notamment en 1916 dans les Dolomites.

Les propos conclusifs sont revenus au Général Michel Klein, président de la Fédération pour le Rayonnement et l'Entraide des Soldats de Montagne.

